

il est plus indépendant - je crois donc que la vie moderne était pleine de force
d'audace, d'originalité enfin de tout ce qui résulte de l'homme qui modifie
par les autres hommes, au contraire la vie antique se composait d'impressions communes
entre tous, d'harmonie entre les esprits et les volontés; un temple grec, une
tragedie grecque était la production du peuple à qui un artiste servait d'instru-
ment et d'organe. - tout s'unissait, tout se ressemblait non par manque
d'inspiration, mais parceque tout était inspiré à peu près de même
aussi quand cette littérature grecque arriva dans notre pays, on la trouva
merveilleusement commode, elle avait des formes assez arrêtées, elle se
composait d'idées qui n'avaient rien de bizarre, ni d'écaillé - tout
pouvait y servir de type. On manquait de guide, il n'y avait que
les hommes d'un génie merveilleux qui pussent s'en passer - et l'on se
jeta dans le système classique qui était naturel, chez les grecs et
façon chez nous. pour en revenir à Shakespeare, il a été si fort
qu'il a été en Angleterre pour toujours la tragédie calquée sur l'antique,
et si individuel qu'il n'a pu servir de guide à personne et qu'il sera
toujours le seul.

cependant je ne veux pas du tout me mêler de changer vos opinions, et
je n'exprime ici que le regret de ne pouvoir pas en causer avec vous - je
ne mériterais jamais de mettre mes idées au lieu des vôtres - peut être si
vous le permettez, je placerais quelques notes du reste ce que vous dites est
vrai - le texte est souvent moins éloigné des sources françaises, que la
traduction.

nicolle a le manuscrit, il se trouve encore bien déchiffrable et j'ai
engagé à obtenir la permission de soumettre le livre à la censure, non